

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/328578239>

Première observation Etourneau unicolore *Sturnus unicolor* en Suisse [First record of Spotless Starling in Switzerland]

Article · March 2014

CITATIONS

0

READS

360

2 authors, including:



Bram Piot

Population Services International

42 PUBLICATIONS 222 CITATIONS

SEE PROFILE

PREMIÈRE OBSERVATION DE L'ÉTOURNEAU UNICOLERE *STURNUS UNICOLOR* EN SUISSE

ANNE-CATHERINE TOSONI & BRAM PIOT



A.-C. Tosoni

Étourneau unicolore *Sturnus unicolor*, Clarens VD, 29 janvier 2011. Noter le plumage brillant entièrement sombre aux modestes reflets violets, l'absence de reflets verts marqués et l'aspect barbu typique de l'espèce.

Depuis plusieurs hivers, Anne-Catherine Tosoni (acT) a pris l'habitude de mettre à disposition des graines pour les oiseaux autour de chez elle, sur les hauts de Clarens VD. Ce quartier résidentiel est de structure assez variée, où alternent villas, petits bâtiments et leurs jardins privés avec arbres et bosquets isolés, ainsi que de petites parcelles de prés et de vignes. A cette saison, les oiseaux sont nombreux, l'Accenteur mouchet *Prunella modularis* et la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* figurant entre autres parmi les hivernants réguliers les plus remarquables.

Ce 29 janvier 2011, il fait beau et doux pour la saison. Vers 11 h, acT remarque un petit groupe d'Étourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris*, quatre à six individus tout au plus, recherchant leur nourriture sur l'herbe, à quelques mètres de la mangeoire. Parmi eux, un oiseau se distingue d'emblée par son aspect foncé, dépourvu des mouchetures claires de ses voisins. Interpelée par cette différence, acT prend quelques clichés à travers la fenêtre pour examen ultérieur. Aucune particularité comportementale n'a frappé durant cette observation, interrom-

pue assez rapidement après avoir pris les photographies. Une première recherche bibliographique, le soir même, lui a permis de comparer les plumages des Étourneaux sansonnet et unicolore *St. unicolor*. Le fait que ce dernier ne soit pas présent en Suisse et la difficulté de différencier ces deux espèces l'ont, dans un premier temps, incitée à penser qu'il s'agissait d'un Étourneau sansonnet portant sa livrée printanière avec quelques semaines d'avance. Ce n'est qu'au mois de mars suivant en reprenant ces photographies, 10 en tout, que le doute s'installe à nouveau, n'ayant plus observé cet individu ou d'autres étourneaux en plumage nuptial au cours des jours suivants. acT transmet dès lors les clichés à Bertrand Posse, qui les fait suivre ensuite à Lionel Maumary, Bram Piot et Laurent Vallotton. Tous les quatre sont de la même opinion: tout porte à croire qu'il s'agit bien d'un Étourneau unicolore, espèce non encore signalée en Suisse! L'observation est annoncée à la Commission de l'avifaune suisse (CAVS), qui soumet les photographies à un examen minutieux.

Description

L'**allure générale** est celle d'un oiseau plutôt trapu et entièrement sombre, de structure et de taille très similaires à l'Étourneau sansonnet. Par rapport à ce dernier, les ailes semblent toutefois un peu plus longues et plus pointues; le bec paraît légèrement plus court, avec un culmen moins droit, bien qu'il soit difficile d'en être certain sur la base des clichés disponibles.

Le **plumage** est entièrement noir brillant, avec de modestes reflets violets, notamment sur les scapulaires, les couvertures alaires et la poitrine. Sous certains angles, cette brillance se traduit par un reflet argenté sur la tête et le haut de la poitrine. On devine également un mélange de modestes reflets verts et violets à la gorge et la poitrine. L'oiseau présente des fines plumes nettement allongées au niveau de la calotte et surtout à la gorge, donnant un aspect barbu bien visible sur la photo en page précédente. Le même type de plumes se prolongent sur le haut de la poitrine, ainsi que sur les épaules. Des marques brunâtres sont visibles au bout des rémiges primaires et au centre des tertiaires, sinon le plumage est uniformément sombre sans marques particulières, y compris sur la partie visible des sous-caudales.

Le **bec**, pointu, a une structure très similaire à celui de l'Étourneau sansonnet, mais la coloration est différente: aussi bien dessus que dessous, la pointe est gris foncé, contrastant avec le tiers central jaune délavé, virant au gris bleuté sur le tiers basal du bec.

Les **pattes** sont de couleur rose très foncée, tirant vers le rouge vermillon. Les ongles sont gris sombre.

Selon les images, l'**iris** paraît entièrement brun foncé ou noir

Discussion

Identification

L'Étourneau unicolore se distingue assez aisément des populations européennes de l'Étourneau sansonnet, notamment par l'absence totale de marques claires sur le plumage chez les adultes en livrée nuptiale, par l'étendue moins importante des reflets sur le plumage, par la dominante violette de ces reflets, et par la coloration des pattes. Chez l'Étourneau unicolore, les reflets dominants

sont violets, rendant le plumage particulièrement sombre, alors que, chez le Sansonnet, il y a toujours des reflets verts, notamment sur le manteau. En plumage d'hiver, des mouchetures apparaissent sur l'ensemble du corps, mais jamais de manière aussi prononcée que chez l'Étourneau sansonnet. Un autre élément caractéristique, bien visible chez l'oiseau décrit ici, sont les plumes allongées au niveau du cou, du haut des flancs et des scapulaires. La couleur des pattes varie en fonction de l'âge, du sexe et des saisons, mais est généralement plus rose chez l'Étourneau unicolore.

Bien que tous les caractères relevés sur les photos soient tout à fait concordants avec l'hypothèse d'un Étourneau unicolore, il fallut procéder à un examen détaillé du plumage, afin d'écartier tout risque de confusion avec, d'une part, un Étourneau sansonnet au plumage aberrant (par exemple mélanique) et, d'autre part, un Étourneau sansonnet oriental. En effet, plusieurs sous-espèces orientales du Sansonnet (ssp. *porphyronotus* et *poltarskiy* notamment) possèdent un plumage qui se rapproche beaucoup de celui de l'Étourneau unicolore, soit un peu plus sombre que la sous-espèce nominale présente dans nos contrées (DEL HOYO *et al.* 2009). Bien qu'il n'y ait aucune observation documentée d'Étourneau sansonnet asiatique en Europe, la présence d'un individu égaré dans nos contrées n'est pas impossible. Ces deux possibilités furent écartées en raison de la présence des reflets métalliques violets et des longues plumes à la gorge et sur le manteau. Un Étourneau sansonnet au plumage aberrant n'aurait pas de reflets uniquement violets et surtout pas de « barbes » aussi prononcées, caractéristiques de l'Étourneau unicolore. Les individus provenant des populations asiatiques présentent un mélange de reflets verts, bleus ou violets, en fonction de la sous-espèce et auraient des barbes moins longues (L. Svensson, *in litt.*).

Il convient également de considérer la possibilité qu'il puisse s'agir d'un hybride entre un Étourneau sansonnet et un Étourneau unicolore, car ces deux espèces très proches cohabitent dans le nord-est de l'Espagne et localement dans le Midi de la France. Il est établi que des couples mixtes n'y sont pas exceptionnels et qu'ils sont capables de produire des jeunes à l'envol, aussi bien dans les zones de sympatrie (MOTIS 1992) qu'en captivité (EENS *et al.* 1992), mais les critères d'identification des indivi-



des hybrides sont toutefois très méconnus. Cependant, aucune caractéristique pouvant suggérer une présence de gènes d'Étourneau sansonnet ne fut relevée sur les photos disponibles. Tout indique donc qu'il s'agit bien d'un Étourneau unicolore pur et non d'un hybride.

L'âge et le sexe de cet oiseau n'ont pas été spécifiés par la CAVS, mais l'absence de couvertures et de tertiaires brunes notamment, ainsi que le bec partiellement jaune écartent un oiseau de 2^e année, alors que la présence d'une nette « barbe » et l'iris apparemment entièrement sombre indiquent qu'il devrait s'agir d'un mâle adulte (SVENSSON 1992; DEL HOYO *et al.* 2009). Les différences de coloration du bec – bleue chez le mâle, rose chez la femelle – sont marquées seulement chez des oiseaux nicheurs (NAVARRO *et al.* 2010). La présence d'une base bleutée au bec chez l'oiseau de Clarens (cf. photo), visiblement déjà en transition vers son plumage nuptial immaculé, plaide également en faveur d'un mâle. La coloration des pattes et du bec de cet oiseau est tout à fait conforme à celle de mâles adultes en fin de plumage hivernal (voir notamment BLASCO-ZUMETA & HEINZE 2012).

Répartition et mouvements

L'Étourneau unicolore est une espèce anthropophile aux mœurs similaires à celles de l'Étourneau sansonnet; son aire de répartition est toutefois nettement plus restreinte, couvrant l'ensemble de la péninsule Ibérique, le Maghreb des côtes marocaines à la Tunisie, et les trois îles principales de la Méditerranée occidentale (Sicile, Sardaigne, Corse; SNOW & PERRINS 1998). La population nicheuse européenne est estimée entre 2,1 et 3,1 millions de couples et connaît une légère tendance à la hausse (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2004).

Au nord, l'aire déborde les Pyrénées dans le Languedoc-Roussillon, où l'expansion est assez récente, datant du début des années 1980 (KAYSER & ROUSSEAU 1994). La progression dans le Midi français semble continuer, lentement: à la fin des années 1990, les premières nidifications sont signalées dans le Var et les Bouches-du-Rhône (LOUVEL 2006). Au tournant du siècle, la population française ne dépasse probablement pas la centaine de couples (DUBOIS *et al.* 2008).

Généralement considéré comme sédentaire, l'Étourneau unicolore entreprend essentiellement des mouvements de faible distance, principalement en automne et en hiver. Des mouvements de plusieurs centaines de kilomètres furent toutefois documentés en Espagne, grâce aux reprises d'oiseaux bagués, atteignant 701 km pour le contrôle le plus éloigné du lieu de baguage, bien que la vaste majorité des reprises fût effectuée à moins de 100 km (PERIS 1991). Sans surprise, en dehors de l'aire de répartition, les observations se font rares: seules quelques données sont connues à l'est dans le bassin méditerranéen (jusqu'en Grèce, où au moins quatre observations sont connues; HELLENIC RARITIES COMMITTEE 2006) et une seule bien au nord de son aire, au Danemark en avril-mai 2002 (OLSEN *et al.* 2008). En France, plusieurs données récentes sont connues en dehors du pourtour méditerranéen: sur les îles de Noirmoutier, de Ré et d'Ouessant, dans les Landes (oiseau apparié avec un Étourneau sansonnet, en mai 2005) et en Haute-Garonne (DUBOIS *et al.* 2008; VAN DEN BERG & HAAS 2009). On connaît également une capture du XIX^e siècle dans l'Ain (DUBOIS *et al.* 2008).

Origine

Les étourneaux n'étant pas rares en captivité, il convient de considérer cette hypothèse dans le cas de l'oiseau de Clarens. Elle est cependant peu probable, d'une part parce que les photos ne montrent aucun signe suggérant une origine captive, comme les ongles anormalement longs ou un plumage abîmé, d'autre part parce que la présence d'Étourneaux unicolores captifs en Suisse paraît incongrue. On peut dès lors émettre l'hypothèse d'une origine ibérique ou française, d'où cet oiseau serait remonté en compagnie d'Étourneaux sansonnets retournant déjà de leurs quartiers d'hiver en direction de l'Europe centrale, au gré de la situation anticyclonique de ce mois de janvier 2011. L'espèce se mêle d'ailleurs volontiers aux groupes d'Étourneaux sansonnets hivernant dans la péninsule Ibérique, où de grands dortoirs mixtes sont connus (DEL HOYO *et al.* 2009).

Conclusion

Grâce aux photos de qualité prises par acT, cette observation a été homologuée par la CAVS comme la première d'un Etourneau unicolore en Suisse (MARQUES *et al.* 2013). Etant donné la très faible probabilité que cet individu soit d'origine captive, l'Étourneau unicolore a été placé en catégorie A (espèces d'origine sauvage) de la liste suisse.

Bien que l'espèce soit manifestement rare en dehors de son aire de répartition normale, il n'est pas exclu que des oiseaux s'égarer plus souvent au nord de leur aire de répartition que ne le suggèrent les quelques observations connues en France, au Danemark et maintenant aussi en Suisse. Un Etourneau unicolore au milieu d'une troupe d'Étourneaux sansonnets passera très facilement inaperçu, et seulement un examen minutieux des troupes d'étourneaux en automne ou en hiver pourrait donner lieu à de nouvelles observations dans nos contrées.

Bibliographie

- BIRDLIFE INTERNATIONAL (2004): *Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status*. BirdLife International, Cambridge, U. K.
- BLASCO-ZUMETA, J. & G.-M. HEINZE (2012): 417 Spotless Starling *Sturnus unicolor*; Laboratorio Virtual Ibercaja. Consulté sur <http://www.ibercajalav.net> le 29.10.2012.
- DEL HOYO, J., A. ELLIOTT & D. CHRISTIE (eds) (2009): *Handbook of the Birds of the World*. Volume 14: *Bush-shrikes to Old World Sparrows*. Lynx Edicions, Barcelone.
- DUBOIS, P. J., P. LE MARÉCHAL, G. OLIOSO & P. YESOU (2008): *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- EENS, M., R. PINXTEN, R. F. VERHEYEN (1992): Hybrids between european *Sturnus vulgaris* and spotless starlings *Sturnus unicolor* in captivity. *Acta Zoologica & Pathologica Antverpiensia* 82: 35-39.
- HELLENIC RARITIES COMMITTEE (2006): Annual Report – 2005. Consulté sur http://rarities.ornithologiki.gr/gr/eaop/annual_reports.htm le 5.1.2014.
- KAYSER, Y. & E. ROUSSEAU (1994): L'Étourneau unicolore en France. *Nos Oiseaux* 42: 369-378.
- LOUVEL, T. (2006): Etourneau unicolore *Sturnus unicolor*. In: LASCÈVE, M., C. CROQC, B. KABOUCHE, A. FLITTI & F. DHERMAIN: *Oiseaux remarquables de Provence. Ecologie, statut et conservation*. LPO PACA, CEEP, DIREN PACA, région PACA. Delachaux et Niestlé, Paris.
- MARQUES, D. A., M. THOMA, P. KNAUS & L. VALLOTTON (2013): Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 2012. 22^e rapport de la Commission de l'avifaune suisse. *Nos Oiseaux* 60: 215-236.
- MOTIS, A. (1992): Mixed breeding pairs of European Starlings *Sturnus vulgaris* and Spotless Starlings *Sturnus unicolor* in the north-east of Spain. *Butll. GCA* 9: 19-23.
- NAVARRO, C., T. PÉREZ-CONTRERAS, J. M. AVILÉS, K. J. MCGRAW & J. J. SOLER (2010): Beak colour reflects circulating carotenoid and vitamin A levels in spotless starlings (*Sturnus unicolor*). *Behav. Ecol. Sociobiol.* Publié en ligne le 2 mars 2010.
- OLSEN, K., H. HAANING NIELSEN & O. AMSTRUP (2008): Spotless Starling *Sturnus unicolor* in Denmark. *Dansk Orn. Foren. Tidsskr.* 102: 298-302.
- PERIS, S. J. (1991): Ringing recoveries of the Spotless Starling *Sturnus unicolor* in Spain. *Ringling & Migration* 12: 124-125.
- SNOW, D. W. & C. M. PERRINS (1998): *The Birds of the Western Palearctic. Concise Edition*. Oxford University Press, Oxford.
- SVENSSON, L. (1992): *Identification Guide to European Passerines*. Lars Svensson, Stockholm.
- VAN DEN BERG, A. B. & M. HAAS (2009): WP Reports. *Dutch Birding* 31: 370-389.

Remerciements – Au cours de l'examen de cette observation par la CAVS, plusieurs connaisseurs de l'Étourneau unicolore et des sous-espèces orientales de l'Étourneau sansonnet ont été consultés: Amine Flitti, Ricard Gutierrez, Lars Svensson et Arend Wassink. Qu'ils soient chaleureusement remerciés de leurs avis. Cet article a bénéficié de la relecture avisée des membres CAVS et de la commission de rédaction de *Nos Oiseaux*.

Summary – First record of Spotless Starling *Sturnus unicolor* in Switzerland. On 29 January 2011 an all-dark starling with a purplish gloss was seen among a group of 4-6 European Starlings *Sturnus vulgaris* in a neighbourhood of Clarens (canton of Vaud). Based on the photographs it was subsequently identified as a Spotless Starling, excluding oriental subspecies of European Starling as well as a hybrid with the latter. This observation was accepted as the first record of this species for Switzerland.

Anne-Catherine TOSONI, Ch. du Crêpon 43, CH-1815 Clarens; courriel: catac@bluewin.ch
Bram PIOT, 86 rue du Cercle, Logras, FR-01630 Péron; courriel: bram.piot@gmail.com